

A. VIGNOLA

L'ÉTUDE ACADÉMIQUE



✿ REVUE ✿ ✿ ✿
✿ ARTISTIQUE
ILLUSTRÉE
DOCUMENTS
✿ HUMAINS



PARAISANT
LE 1^{er} & LE 15 DE CHAQUE MOIS

✿ Tous droits réservés

AVIS. { CE FASCICULE NE PEUT ÊTRE
MIS À L'ÉTAGAGE QUE SOUS
SA COUVERTURE FERMÉE.

Abonnements

Paris et Province : Six Mois : 6 fr. — Un An : 12 fr.
Etranger et Colonies : — 7 fr. — — 14 fr.



Prime Gratuite en remboursement d'un Abonnement **d'un An**



Souscrit avant le 1^{er} Août 1904, à

L'ÉTUDE ACADÉMIQUE

CONDITIONS DE LA PRIME

Les Maîtres du Nu

Notre Cadeau-Prime est offert gratuitement et envoyé *franco* à toutes personnes nous adressant directement le montant d'un abonnement d'UN AN (joindre 0 fr. 85 pour frais d'envoi).

Les Abonnés de SIX MOIS recevront également notre cadeau *franco*, contre la somme de 1 fr. 85, ajoutée au montant de l'Abonnement de SIX MOIS.

TARIF DES ABONNEMENTS

Paris et Province, Six mois: 6 fr.; Un an: 12 fr.
Étranger et Colonies — 7 fr.; — 14 fr.

Les Abonnements peuvent partir du numéro qu'il plaira aux Souscripteurs de nous désigner.

Adresser les demandes d'abonnement et de prime à M. le Directeur de la *Librairie d'Art Technique*, 1, Rue du Pont-de-Lodi, Paris (6^e).

AVIS De nombreux lecteurs, principalement de l'Étranger, nous demandent si nous pourrions leur faire parvenir l'*Étude Académique* sous plus recommandés, et quelles seraient les conditions de ce mode d'envoi.

LES VOICI : ABONNEMENTS SOUS PLUS RECOMMANDÉS :

Pour Paris et la Province :

Étranger et Colonies :

Six mois : 7 fr. 50. — Un an : 14 francs

Six mois : 8 fr. 75. — Un an : 17 francs

Moyennant cette légère majoration sur le prix ordinaire des abonnements, nous pouvons envoyer mensuellement deux numéros à la fois sous enveloppe ficelée et recommandée; de cette manière les numéros arriveront au destinataire sans retard et sans dégradation.

NOTA. — Les timbres étrangers et coloniaux ne sont pas reçus en paiement.

CORRESPONDANCE

Prix des Épreuves photographiques originales (sans retouche) reproduites dans l'ÉTUDE ACADÉMIQUE

Sujet mesurant 9×13	—	Épreuve photo, format album,	10×13.5.	—	Prix : 1 fr. 50	
—	7×17	—	—	oblong, 9×17.	—	Prix : 1 fr. 80
—	13×19	—	—	boudoir, 18×24.	—	Prix : 2 fr. 50
—	18×28	—	—	double page, 30×40.	—	Prix : 6 fr. 50

Nous demandons cinq ou six jours pour exécuter le tirage des épreuves dont le montant accompagnera la commande. — Bien mentionner le numéro des pages des sujets désirés, en indiquant — suivant le cas — Étude de droite ou Étude de gauche.

ÉTUDES PHOTOGRAPHIQUES

A L'USAGE DES ARTISTES

Modèles d'Hommes, de Femmes & d'Enfants d'après nature
(Édition S. RECKNAGEL)

Cette collection contient plus de 4000 numéros pouvant servir à l'étude du corps humain des deux sexes. Ce sont des modèles pris sur des personnes de l'âge de 10 à 30 ans dans des poses très variées et parmi lesquels on rencontre nombre de rares beautés féminines.

Ladite publication a été distinguée plus d'une fois à l'occasion de différentes expositions de beaux-arts et de photographies et est augmentée chaque mois de beaucoup de numéros nouveaux.

Format cabinet (9×11 centimètres) : 1 fr. 50 la pièce et 15 francs la douzaine.

Format oblong (Promenade ou Makart) (9×17 cent.) 1 fr. 80 la pièce et 20 fr. la douzaine.

EN VENTE :

A l'Étude Académique, 1, Rue du Pont-de-Lodi, PARIS (6^e)

NOS BONNS-PRIMES

NOUS prions nos lecteurs de conserver soigneusement les **Bons-Primes** placés (depuis le n° 7) en bas de la dernière page de couverture de l'*Étude Académique*, car, en échange des huit premiers **Bons**, nous leur adresserons gratuitement un magnifique tableau, grand format, véritable chef-d'œuvre (étude photographique), spécialement tiré en couleurs à leur intention.

L'ÉTUDE ACADÉMIQUE

REVUE BI-MENSUELLE



La Conception

AVANT d'exécuter une œuvre, l'on doit faire une place à la réflexion, si l'on veut qu'elle sorte de la banalité pour entrer dans le domaine de l'Art. De là, pour chacun, la nécessité de se créer une méthode de travail en rapport avec son tempérament individuel. Ces procédés, propres à chaque artiste, et par là très divers, doivent régler l'ordonnance des œuvres, sans toutefois trahir l'effort fait, par la pensée, pour les concevoir. Hors cette juste mesure, la trop grande recherche verse dans un maniérisme fâcheux qui donne l'impression d'un labeur péniblement exécuté.

Il est regrettable que beaucoup d'artistes, souvent les plus habiles, négligent ces réflexions préalables et se contentent de manifester leur maîtrise. Combien groupent des personnages sur un tableau et se demandent ensuite ce que cela pourra bien représenter et quel titre ils vont donner à ce produit de leur savoir manuel. Il nous a été donné d'entendre ces choses, et cet aveu ingénu dénote, mieux que nous ne saurions le dire, l'absence complète de pensée sous la peinture et la pauvreté des travaux de ce genre.

La logique veut, étant donnée la volonté de créer une œuvre, que l'on cherche d'abord le titre sous lequel on veut la présenter. Un titre est en effet une synthèse qui renferme l'essence de tous les développements postérieurs. Le titre adopté, l'artiste doit évoquer toutes les pensées qu'il éveille et les classer rationnellement. Cette nomenclature dressée, il doit soigneusement éliminer tout ce qui est trivial ou bas, ce qui est trop particulier ou personnel, et par cela inaccessible à l'intelligence des masses. Il doit encore rayer les superfluités qui n'ajouteraient rien à

l'idée pure. Prenons un exemple. Le sujet que l'on veut traiter a pour titre *LA VIE*.

Il faut d'abord rechercher la caractéristique de la vie : c'est le mouvement.

En deuxième analyse, quelles sont les actions qui la manifestent le mieux : ce sont tous les gestes humains; par conséquent, la joie, la peine, le plaisir, la tristesse, le travail, la fatigue, etc... Sans aller bien loin dans cet exposé, l'esprit est tout de suite frappé par l'antithèse philosophique qui résulte de l'opposition de la joie à la peine, du plaisir à la tristesse, de la misère à la fortune, de la jeunesse à la vieillesse, etc.

On sent que la synthèse idéale de la *Vie* est dans le choc de ces états adresses dominés par le mouvement qui est le caractère supérieur du sujet. Donc, le saisissant contraste du plaisir à la souffrance; l'oisiveté, opposée au travail, ou, l'extrême jeunesse à la vieillesse caduque, ou l'insolente opulence à la criante détresse, etc., seront autant de sujets particuliers renfermant l'essence de l'idée de *Vie* et par l'action mouvementée dont on peut les animer, son principal caractère.

C'est à l'issue de ces réflexions que le tempérament de l'artiste doit seulement apparaître et faire choix des actes, des états et de l'âge des individus qu'il veut mettre en scène, comme aussi de l'heure et du lieu.

On conçoit combien devient simple la conduite d'un travail artistique quand est ainsi définie la pensée synthétique qui doit présider à son exécution. L'auteur n'a plus à porter son attention que sur le soin d'éliminer tout ce qui pourrait nuire à l'intensité de l'idée philosophique.

A. VIGNOLA.

The Apprehension

Before executing a work it is necessary to think it over deeply, if one wishes it to come out of the common place and enter the sphere of Art. From this follows a necessity for every one to create a method of study in affinity with his own temper. These process special to each artist, and by this all different must rule the ordering of works, however without betraying any effort in the thought that conceived them. Outside this necessary measure, a too far fetched study falls into an unpleasant mannerism, giving the impression of a labour painfully executed.

It is much to be regretted that so many artists and often the most talented, neglect these previous reflections, and are contented in showing of, their mastership. How many group figures in a picture, and afterwards ask themselves what it could possibly signify and which sort of title is suitable for this outcome of their manual labour.

It has been given to us to hear those things, and this ingenious confession shows better than we could say it, the total absence of thought under the painting, and how wretched are these kind of productions.

Being decided to execute a work it is quite logical to begin by finding out the title under which it has to be presented. In fact a title is a synthesis containing the main points of all the subsequent developments.

Once the title chosen, the artist must call up all the thoughts awakened by it and class them one after the other.

This nomenclature drawn up, he must carefully eliminate all that is vulgar or low, or either to special and personal, then forcibly inaccessible to the minds of the general mass. He must also strike out the needless ornaments, adding nothing to the principal idea. Let us take an example. The subject to be treated as for title: Life.

First we must find out what is the characteristic feature of life: it is motion.

In second analysis what are the actions displaying fully life: all the human gestures express it; for instance joy, trouble, pleasure, sadness, work, fatigue, etc. Without going far in this statement, the mind is immediately struck with the philosophical antithesis resulting from the contrast of joy and trouble, pleasure and sadness, miser and wealth, youth and old age, etc. One feels that the ideal synthesis of Life, is in the clashing of these opposite states, all of them ruled by action the superior feature of the subject.

So, the shocking contrast between pleasure and suffering, idleness opposed to work, or extreme youth to decrepit old age, insolent wealth and crying distress will be as many topics containing the idea of Life and by the movement given to them, its principal characteristic.

After all these reflections the artists temper may appear and make choice of the actions, the nature and age of the individuals shown on the scene, also of the time and spot.

It is then easy to conceive how simple becomes the carrying out of an artistic work, when the ruling thought of it, is define. The author has only to bestow his attention on the care of avoiding everything that could be prejudicial to the philosophy of his inspiration.

Das Erfinden

Bevor man ein Werk in Angriff nimmt muss man überlegen was man ausdrücken will, damit es in das Gebiet der höheren Kunst eintrete. Daraus folgt für jeden die Notwendigkeit sich für seine Arbeit eine Methode zu schaffen, die zu seinem persönlichen Temperament passt. Dieser Vorgang, der jedem Künstler eigentümlich, und aus dem Grunde so verschiedenartig ist, muss die Anordnung der Werke regeln, ohne jedoch die Anstrengung merken zu lassen, welche der Verstand gemacht hat, um es zu ersinnen. Ausserhalb dieses richtigen Masses verfällt das zusehr Gesuchte in eine unangenehme Maniertheit, welche den Eindruck einer mühselig ausgeführten Arbeit hervorbringt.

Es ist zu bedauern das viele Künstler, und häufig gerade die geschicktesten, diese voraufgehenden Betrachtungen vernachlässigen und sich damit begnügen ihre Meisterschaft zu betätigen. Wieviele malen allerlei Personen auf ein Bild und fragen sich dann was das wohl vorstellen könnte und welchen Namen sie diesem Produkte ihrer Handfertigkeit geben sollen. Wir haben Gelegenheit gehabt dieses mitzuerleben und ein solches naive Geständnis zeigt besser, als wir es sagen können, die völlige Abwesenheit eines Gedankens im Bilde und die Erbärmlichkeit der Arbeiten dieser Art.

Die Logik gebietet dass man zuerst, wenn man ein Werk schaffen will, den Titel suchen muss, unter dem man es darbieten will. Ein Titel ist in der Tat ein Zusammenfassen der gesamten späteren Entwicklungen. Wenn der Titel feststeht muss der Künstler alle Gedanken hervorrufen, die er erwecken kann und sie methodisch ordnen. Wenn er diese Aufstellung gemacht hat muss er sorgfältig alles ausscheiden was trivial oder gemein, zu speziell oder persönlich und in Folge dessen dem Fassungsvermögen der Gesamtheit unzugänglich ist. Dann muss er noch das Ueberflüssige bei seite schieben, das zu der reinen Idee nichts hinzufügen kann.

Nehmen wir ein Beispiel. Der Gegenstand, den man behandeln will hat gum Titel: *Das Leben*.

Zunächst muss man das charakteristische des Lebens suchen: das ist die Bewegung.

Dann, welches sind die Handlungen welche dies am besten darstellen: das sind die menschlichen Empfindungen; folglich die Freude, die Trauer, das Vergnügen, das Betrübtsein, die Arbeit, die Müdigkeit u. s. w. Ohne in dieser Auseinandersetzung weiter zu gehen fällt es dem Geiste sofort auf welche philosophischen Gegensätze aus der Nebeneinanderstellung der Freude und der Trauer, des Elends und des Reichthums, der Jugend und des Alters entstehen. Man fühlt dass die ideale Synthese des Lebens in dem Aufeinanderstossen dieser verschiedenen Zustände liegt, die durch die Bewegung beherrscht werden, welche der Hauptcharakter des Sujets ist. Daher werden die ergreifenden Kontraste des Vergnügens und des Leidens, des Nichtstuns und der Arbeit, oder der frühen Jugend und des hinfälligen Alters ebensoviele einzelne Vorwürfe bilden, die die Idee des Lebens dem Wesen nach in sich schliessen und durch die bewegte Handlung, mit der man sie beleben kann, ihren hauptsächlichlichen Charakter.

Erst nach diesen Reflexionen darf das Temperament des Künstlers hervortreten und Handlung, Gemütsverfassung und Alter der Personen, die er auftreten lassen will, sowie Stunde und Ort wählen.

Man sieht ein wie einfach die Ausführung der Arbeit wird wenn die synthetische Gedankenarbeit beendet ist, welche die Ausführung leiten soll. Der Künstler braucht seine Aufmerksamkeit nur noch darauf zu richten alles bei seite zu lassen, was der Macht der philosophischen Idee hinderlich sein könnte.



C. Maurice, Phot.

L'Éclairage rationnel du modèle offre autant de difficultés que le choix de la pose et l'attention que demande le soin d'éviter les raccourcis défectueux.



C. Maurice, Phot.

Le jour supérieur de l'atelier, bon pour des sujets qui le réclament spécialement, est toujours faux pour les intimités qui doivent être éclairées latéralement, à moins que cet éclairage ne traduise celui d'un lustre ou d'une lampe de plafond.



E. A., Phot.

Une pose d'atelier, éclairée ainsi, sera d'une utilisation précieuse si l'artiste la place dans un décor extérieur.



E. A., Phot.

L'Eclairage latéral appelle sur la partie opposée à la lumière, l'observation du clair-obscur produit par la réverbération des objets environnants.



A. E., Phot.

Dans le jour surplombant, la lumière produit des effets inattendus qui rompent l'harmonie et qu'il faut soigneusement atténuer.



E. A., Phot.

Étude d'atelier (jour d'en haut).



E. A., Phot.

Étude d'atelier (jour d'en haut).



C. Maurice, Phot.

Ces deux études, normalement éclairées par un jour latéral, montrent sur les visages



C. Maurice, Phot.

et les bras, le clair-obscur réverbéré par les écrans qui suppléent ici les objets extérieurs.



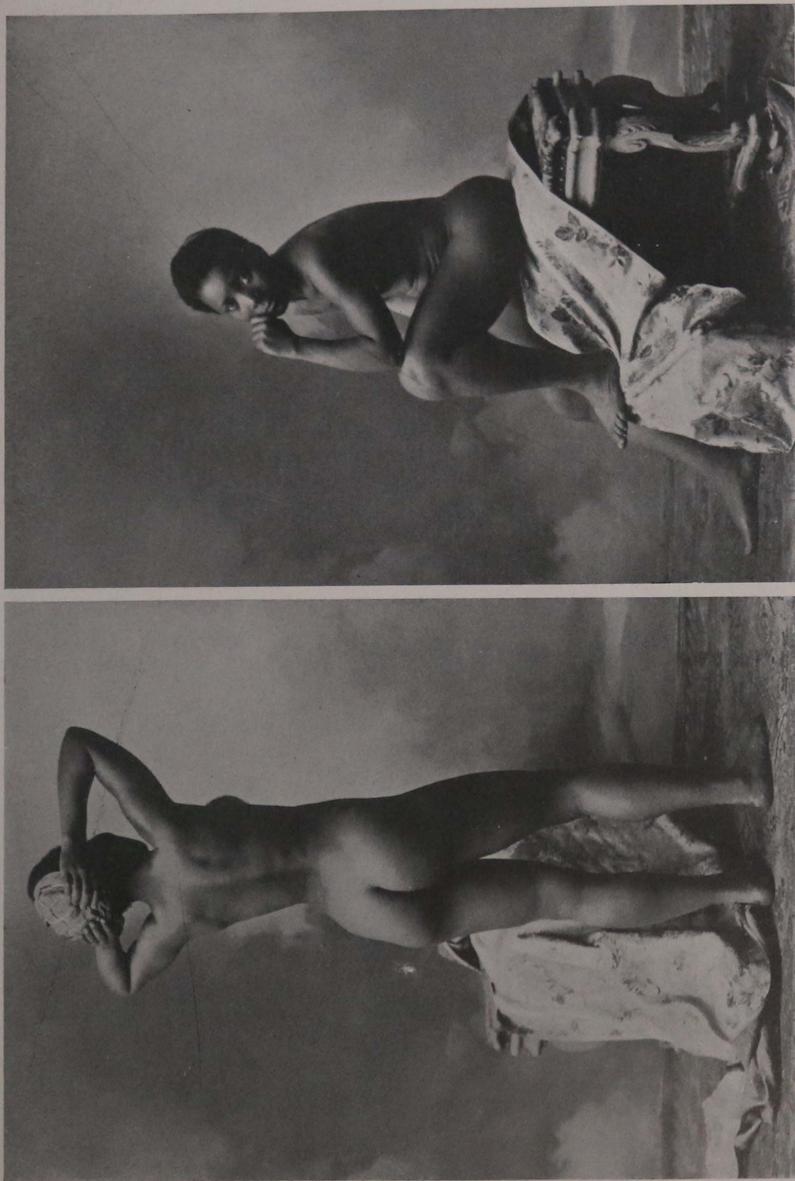
C. Maurice, Phot.

Il faut à l'artiste un grand discernement pour régler la valeur de son éclairage et transformer un éclairage d'atelier en plein air.



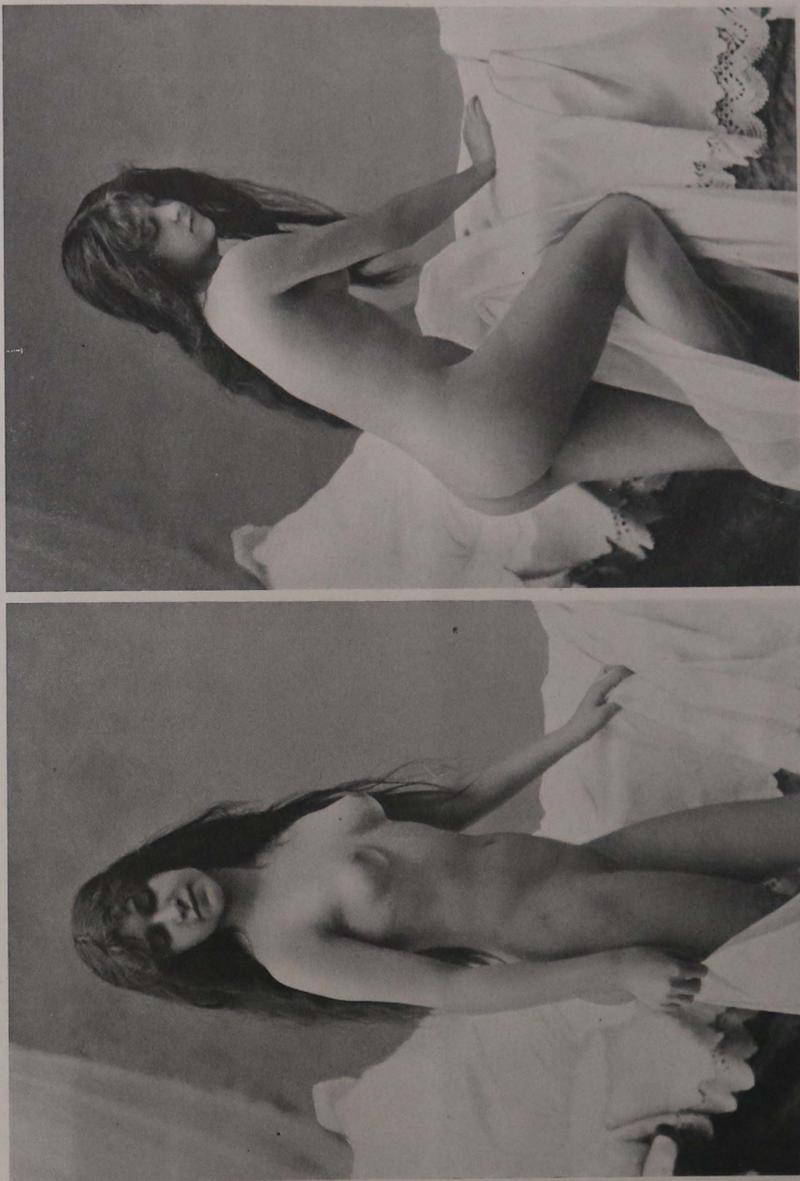
C. Maurice, Phot.

Pour les intimités, les tableaux de genre, les éclairages se règlent facilement, et presque toutes les études peuvent être de précieux documents



C. Maurice, Phot.

Mais on ne saurait sans l'appoint d'un travail réfléchi, transformer les études ci-dessus en plein air, avec l'éclairage qui les modèle.



C. Maurice, Phot.

La diffusion de la lumière produite par un fond ou une grande surface blanche offre, comme dans ces exemples et les deux de la page 164, des effets souvent préjudiciables au modèle ; il est nécessaire d'y veiller.



J. Recknagel, Phot.

Le modèle d'un corps s'accuse ou s'atténue en raison directe de ses relations avec le fonds. C'est le talent de l'artiste qui fixe le point exact où l'harmonie s'établit.

▽ ▽ ▽ EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE ▽ ▽ ▽
ET CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES DE " L'ÉTUDE ACADÉMIQUE "

— — — LIVRE D'ART — — —

▽▽▽ ▽ ▽ ▽

LA FRAUDE NUPTIALE

Roman passionnel par René EMERY — 26 Compositions hors texte de Ch. ATAMIAN



LES artistes et les amateurs de compositions de nu admireront les magnifiques illustrations dont le jeune maître C. Atamian a orné la *Fraude Nuptiale*; elles sont de vrais tableaux d'une exécution parfaite.

Les types nombreux fournis par le roman, jeunes filles en plein épanouissement, reines de joie, princesses de théâtre, baigneuses de Dieppe, donnaient du reste à l'artiste l'occasion d'étudier le corps féminin, dans ses formes les plus radieuses, les plus merveilleuses.

Le roman se déroule au milieu de tous les luxes, des élégances, des tendresses et des voluptés. C'est une étude de mœurs parisiennes, qui aborde des questions aussi curieuses que neuves. Nous n'avons pas ici à faire l'éloge du livre; mais à dire ce que nous pensons de la partie artistique. Elle est de premier ordre.

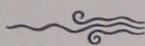
Atamian nous donne des images chatoyantes, calines, attirantes. Toutes ces jeunes femmes ont la beauté parfaite du corps, la grâce des lignes, le charme complet. On s'étonne de la variété et de la souplesse du talent. On admire la grâce perverse, jeune, du corps de la petite Alice, tout autant que la splendeur fleurie des formes de Madeleine et de Jeanne des Roses, les somptueuses courtisanes. Le jeune corps voluptueux de Lucienne Deligne, l'héroïne du roman, est une pure merveille pleine d'enchantement.

Atamian a eu pour modèles, dans ces illustrations, quelques-unes des plus célèbres mondaines de Paris; c'est ce qui explique la joliesse, la richesse, la perfection de ses pages de nu. Ajoutons qu'il les a modelées avec son talent chaud et évocateur; aussi ce livre restera parmi les plus luxueuses productions de la librairie contemporaine.

La *Fraude Nuptiale* est un roman intéressant, en même temps qu'une œuvre d'art, une collection d'estampes. Et cela explique le succès qui a accueilli ce livre dès sa mise en vente.

Un volume in-18 carré, Prix franco. 3 fr. 50 VIENT DE PARAITRE

▽ ▽ ▽ EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE ▽ ▽ ▽
ET CHEZ TOUS LES DÉPOSITAIRES DE " L'ÉTUDE ACADÉMIQUE "



LIVRE D'ART



BRUNO MEYER

La Grâce Féminine

Ouvrage artistique illustré par le " NU PHOTOGRAPHIQUE "

d'après les clichés de H.L.V. JAN

Reproductions Nouvelles en Couleurs

Paraissant le 8 et le 25 de chaque mois,
à partir du 8 Juin 1904



LA nouvelle œuvre que la *Librairie d'Art Technique* présente, sous une forme luxueuse, aux nombreux amateurs qui suivent ses productions artistiques, formera, en une suite de *vingt fascicules*, un ouvrage des plus remarquables dû à la compétence spéciale et à la grande érudition de M. Bruno MEYER, professeur d'esthétique. De merveilleuses études académiques, reproduites en couleurs par des procédés typographiques nouveaux, compléteront un ensemble qui ne manquera pas d'être apprécié des Artistes sincères et de tous les admirateurs du beau.



Le Fascicule : 1 fr. 25



ABONNEMENTS

Paris et Départem ^{ents}	Etranger et Colonies
Cinq mois . . . 12 fr.	Cinq mois . . . 14 fr.
Dix mois . . . 24 fr.	Dix mois . . . 28 fr.

Les Abonnements partent rigoureusement
du n° 1 du 8 Juin 1904.

Spécimen en noir des Gravures en COULEURS

Les timbres étrangers et coloniaux ne sont pas reçus en paiement

Il n'est pas envoyé de numéro spécimen gratuit.

Imprimerie de l'Étude Académique, 1, Rue du Pont-de-Lodi, Paris.

BON-PRIME N° 5
A CONSERVER

L'Imprimeur-Gérant : A. VIGNOLA